

***« Se déplacer, se côtoyer, se projeter dans les campagnes urbaines.
Entre intégration à la dynamique métropolitaine et ancrage local »***

Vivre dans les campagnes urbaines d'Ile-de-France

Séminaire ENS – IAU sur les questions urbaines – Cycle 2016-2017



10 mars 2017 – IAU IDF

Perrine Michon – Université Paris Est-Créteil – Lab'Urba / AUSser

Appel d'offre PUCA : « Du périurbain à l'urbain » (octobre 2011)

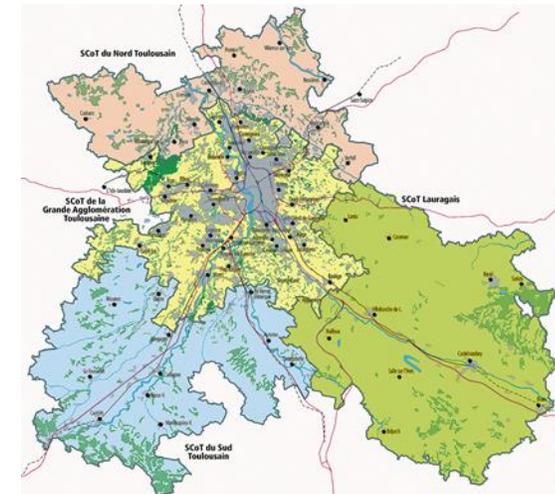
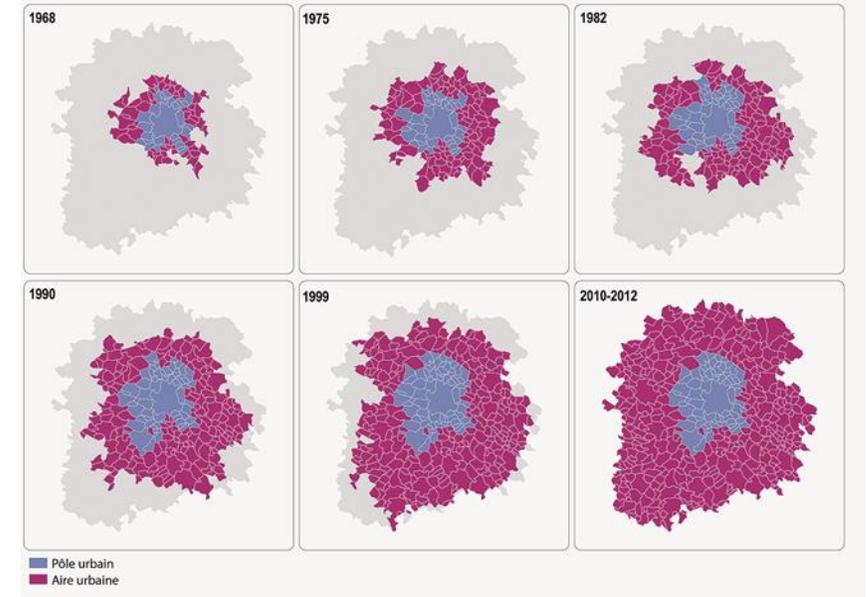
Recherche : « Les espaces publics périurbains. Les politiques publiques de planification face à la réalité des usages » (2012-2015)

Equipe :

Université Toulouse II – Jean Jaurès, laboratoire LISST-CIEU (M.C. Jaillet, F. Escaffre),

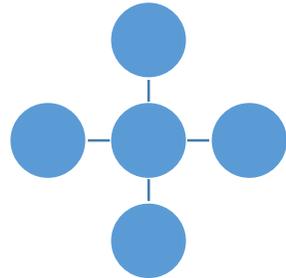
Université Paris-Est Créteil, Perrine Michon (Lab'Urba)

Céline Loudier-Malgouyres, socio-urbaniste indépendante.



1. Se déplacer dans les campagnes urbaines : La multiscalairité des pratiques: entre hypermobilité et désir d'ancrage

- Les résultats des observations de terrain confirment **un fonctionnement multiscalaire à l'échelle quotidienne des pratiques : le butinage**



1. Se déplacer dans les campagnes urbaines : La multiscalairité des pratiques: entre hypermobilité et désir d'ancrage

- Cette **hypermobilité** :
 - au-delà de la contrainte,
 - Est vécue comme la capacité de saisir les offres métropolitaines en fonction de ses envies et de ses besoins. Elle est présentée comme une manière de maximiser les possibles de l'offre métropolitaine.
 - Jusqu'à **l'expression d'une fierté de l'hypermobilité.**

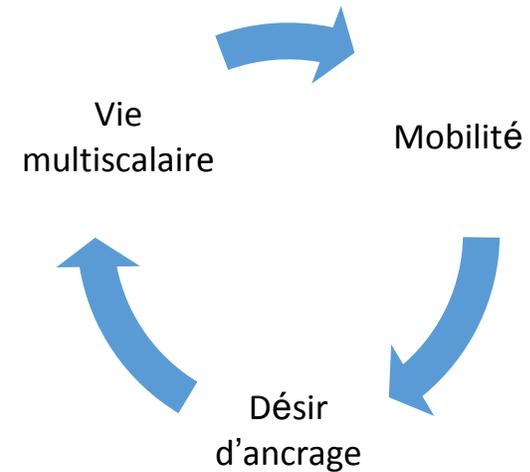
1. Se déplacer dans les campagnes urbaines : La multiscalairité des pratiques: entre hypermobilité et désir d'ancrage

- Un désir d'ancrage : Parallèlement à ces pratiques multiscalaires fondées sur une hypermobilité, s'exprime dans le même temps **un désir d'ancrage à l'échelle locale et dans des pratiques locales** (gradient selon les individus) :
 - Expression d'un manque
 - Implication dans la co-construction de la vie locale (notamment des femmes)
 - Nécessité d'un «vecteur de contact » informel : une série d'associations ne suffit pas.



-> Piste méthodologique :

- **Ces polarités inversées** sont-elles un paradoxe, une contradiction, une ambivalence ou au contraire le reflet d'une complexité de l'être humain, d'un positionnement capable d'allier des contraires ?
- Enjeu : **construire des politiques à partir de cette réalité sociale : Tenir ces polarités associées** et ne pas chercher à en réduire une au profit d'une autre, à conduire l'individu à devoir faire un choix (puisque l'individu ne fait pas ce choix).



2. Se côtoyer dans les campagnes urbaines : La multiscalairité de la vie sociale : entre espaces communs et espaces publics

Succession des lieux fréquentés, graduation des sociabilités

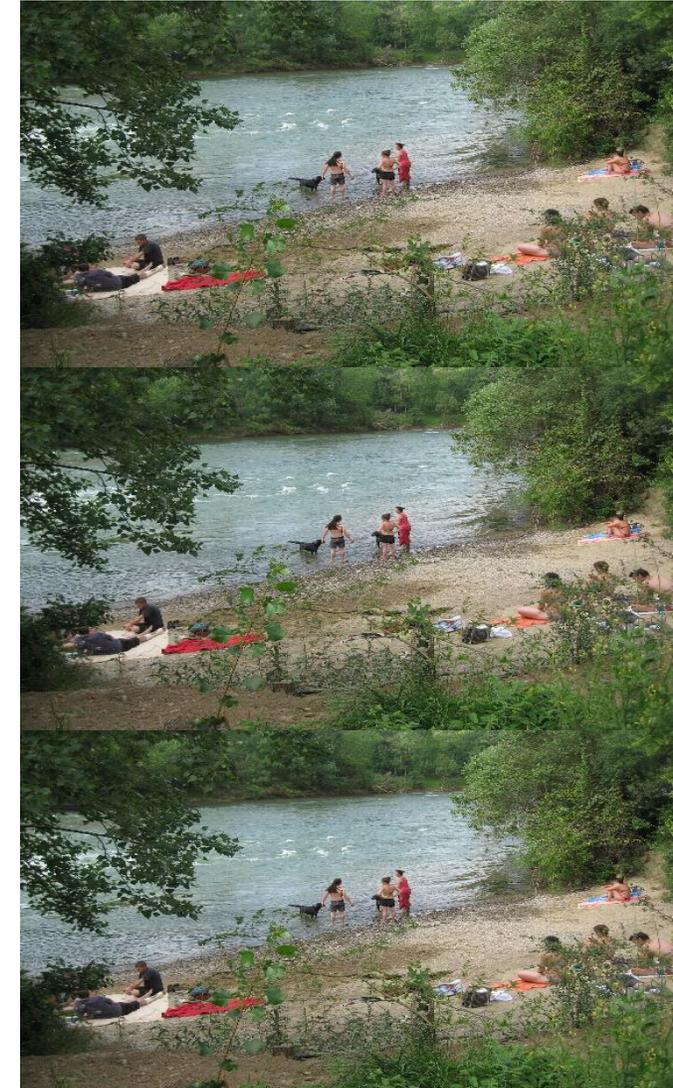
La vie sociale, en dehors des cercles privés, s'expérimente sur des lieux et à des moments différents de la vie des individus, par séquence :

- La vie quotidienne
- Les loisirs
- L'extra-ordinaire : sorties et fêtes

Ces séquences de vie sont l'occasion de modes de sociabilités différents : sociabilités locales et sociabilités publiques.

L'individu ne peut pas se résumer à l'une ou l'autre de ces séquences, il les investit comme un ensemble cohérent à son échelle.

C'est la multiscalairité de sa vie sociale, où il s'engage dans des échelles de sociabilités graduées.



2. Se côtoyer dans les campagnes urbaines : La multiscalairité de la vie sociale : entre espaces communs et espaces publics

Quel rapport à l'espace public dans ces territoires ?

Au quotidien, les lieux de sociabilités locales dominant, des lieux de convergence de pratiques et de publics d'un même territoire de vie : des espaces publics à l'échelle du « commun ».

Cette échelle du commun est fréquemment **ponctuée par la fréquentation de lieux de sociabilités publiques**, impulsée par le schéma de la multiscalairité des pratiques, où l'on va chercher le plaisir de l'anonymat urbain.

3. Se projeter dans les campagnes urbaines : un nouveau paradigme socio-spatial pour la fabrique métropolitaine ?

Un changement de regard sur les espaces publics

- Espace minéral (place)
- Espaces du mouvement et du séjour réunis (Cerda)
- Des espaces de représentation et de gestion politiques
- Des espaces durables (l'inscription dans le temps long de l'histoire)
- Des espaces verticaux (mixité spatiale dans un décalage temporel)
- Espace végétal
- Dissociation de l'espace du mouvement et du séjour
- Des espaces co-construits : la place de l'initiative habitante
- Des espaces éphémères (l'événementiel comme outil de construction de l'espace public) : l'inscription dans le temps court des hommes
- Des espaces horizontaux (dissociation spatiale fonctionnelle, reliée par les pratiques dans le temps)

3. Se projeter dans les campagnes urbaines : un nouveau paradigme socio-spatial pour la fabrique métropolitaine ?

Un changement de regard sur les modalités de gouvernance

- **La « boîte à outils » et le référentiel des acteurs publics**
- **La temporalité des espaces de vie** : entrer par le temps plus que par l'espace
- **La gouvernance** : la place du citoyen/ élu /expert : du geste imposé à la co-construction ? La place de l'initiative habitante
- **La question du commun et de l'appropriation**: qu'est-ce-qui fait commun aujourd'hui ? Sous quelles formes? Comment soutenir la logique d'appropriation qui permet d'instituer des lieux comme espaces communs et tenir la logique de non appropriation propre à l'espace public?

Conclusion :

Inverser le regard : regarder la ville depuis le périurbain : un laboratoire du fait métropolitain ?

Film : « Voisinages (publics) périurbains »

Concours Archi'Court organisé en 2014 par:

- le CAUE 31 et le CMAV (Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville)
- sur le thème « **Voisiner : mode d'emploi** »
- 3^{ème} Prix